

Alors que le thème « **bien-être** » a été longuement développé, évoqué et **voté au CSA du 30/01/2025**, les Personnels de Val De Briey en sont tristement réduits à constater **une dégradation de leurs conditions de travail...**

La base n'y est pas !

- Un service inadapté, des locaux exigus au regard de l'effectif de agents présents
- Absence d'issue de secours, pas ou peu de sécurité
- Pas d'accessibilité pour les Personnes à Mobilité Réduite
- 3 box d'entretien seulement pour 12 CPIP
- Pas de confidentialité entre la salle de réunion et la salle d'attente
- Des réunions de service faites parfois dans le hall d'entrée
- Des bureaux borgnes, pas de place pour le secrétariat, ni même pour les Personnels Administratifs
- Absence de toilettes pour les usagers probationnaires, mais seulement des remontées d'odeurs nauséabondes partout dans les locaux
- Un chauffage défaillant voire inexistant (12° chez les femmes, 7° chez les hommes)
- Absence de salle de repas dédiée ni adaptée digne de ce nom

La liste est longue... bien trop longue !

Un projet de déménagement plane depuis des années... ? Mais qu'en est-il vraiment ? Et pourtant, **les locaux adjacents sont disponibles depuis mai 2024**, seulement séparés du SPIP par une simple porte ... !

Février 2025, nous en sommes toujours au même point :

Pas de changement à l'horizon, aucune communication locale digne de ce nom, et pas d'information sur l'avancée du projet.

Seulement des bruits de couloirs... et des conditions dégradées... !

**Nous n'avons apparemment pas la même notion de « bien-être » !
Que met-on derrière cette définition quand les conditions essentielles et élémentaires ne sont pas réunies ?**

« TOUS les Personnels de VDB se sentent délaissés, isolés et oubliés... »

Pour l'UFAP UNSa Justice Grand-Est, il est essentiel et urgent de revoir cette triste et sombre situation ! La balle est dans le camp de l'Administration !

Les conditions, tant de travail que de prise en charge, ne sont clairement plus réunies...

Et c'est un euphémisme !

L'urgence est réelle... et les collègues sont à bout !!!

Le Secrétaire Général,
Jean-Claude Roussy